

MAI 2025

LE TOTOR

LYCÉE VICTOR HUGO

**VALENCE SOUS LES
EAUX : FAUTE
CLIMATIQUE
OU
RESPONSABILITÉ
HUMAINE ?**

**ALLEMAGNE
LA MONTÉE AUX
EXTRÊMES**

**LE FANTÔME
DU LYCÉE ?
ENQUÊTE DANS
LES RECOINS
CACHÉS**

LE DROIT DE CHOISIR LA MORT
QUEL AVENIR POUR L'EUTHANASIE EN FRANCE ?

SOMMAIRE

ÉDITO	Lise BURNOL	P.2
ACTUALITÉ NATIONALE Le grand remplacement médiatique	Zélie FONTENIAUD-MAZENS Cyrielle JULIEN	P. 3-4
ACTUALITÉ INTERNATIONALE Allemagne : La montée aux extrêmes	Salomé MASROUR	P.5
RDC : la guerre des minerais	Dylan FASHAM	P.6-7
ACTUALITÉ ÉCOLOGIQUE Valence sous les eaux	Diego BERTHIER-GALLAGA	P.8
SCIENCES POLÉMIQUES Le droit de choisir sa mort	Fanette MASSART	P.9-10
INVENTIVITÉ Mots croisés spécial actualité Quel broligarque es-tu ?	Louise BLONDEL	P.11-12
ON A AIMÉ Coups de coeur de la rédaction	Ilyas WAKILI-LONGEVIAL	P.13
VIE AU LYCÉE La cour en travayux Le fantôme du lycée	Ilyas WAKILI-LONGEVIAL Diego BERTHIER-GALLAGA Fanette MASSART	P.14 P.15-16
RENCONTREZ L'ÉQUIPE		P.17

ÉDITO

Vous avez entre les mains un nouveau numéro du TOTOR, le journal du lycée Victor Hugo. C'est le 3e numéro !

Le premier et le deuxième (accessibles sur le site du lycée) ont laissé des souvenirs impérissables, mais tous ceux qui les ont bâti sont partis désormais vers des études supérieures et brillantes.

Celui de l'an dernier a connu une sortie trop confidentielle, mais il était remarquable. Un grand merci encore à Gabriel, Rihanna, Marie, Maëlys, Béatrice, Diego et Fanette qui avaient fait tout le travail.

Voici donc le numéro 3, encore plus beau, plus riche et plus passionnant que ses prédécesseurs.

Car cette année les rédacteurs étaient exceptionnels (Fanette, Diego, Louise, Salomé, Dylan, Ilyas, Zélie et Cyrielle) et la rédactrice en chef hors pair. Merci pour tout chère Fanette.

Un numéro par an ? C'est tout ?

Oui, c'est peu et nous pouvons faire mieux. Nous devons faire mieux !

Une grande partie de l'équipe (les Terminales) va exercer ses talents ailleurs (car toutes et tous auront leur bac !) et les Premières et Secondes de l'équipe ONT BESOIN DE VOUS !!!

Alors, après nous avoir lus, venez nombreuses et nombreux nous rejoindre.

Comment faire ?

Guetter en septembre les appels à participer au « CLUB SCIENCES PO » et venir voir.

Que ce nom ne fasse pas peur : certes ce club aide à préparer les concours d'entrée aux IEP (Instituts d'Étude Politiques ou Sciences Po) mais il n'est pas que cela et n'est pas réservé à une « élite ».

On y fait le journal, on débat de l'actualité, on peut y échanger, compléter sa culture générale.

Et chaque année les « anciens » reviennent pour expliquer leur choix d'études et donner de précieux conseils.

Alors rendez-vous en septembre ?

D'ici-là un très grand merci à l'équipe 2024-2025 et ... bon vent aux Terminales !

Lise Burnol



De gauche à droite, dans l'ordre : Zélie Fontenaiud-Mazens, Dylan Fasham, Louise Blondel, Cyrielle Julien, Lise Burnol, Diego Bertfrier-Gallaga, Fanette Massart, Ilyas Wakili-Longevial

Actualité nationale



Le grand remplacement médiatique

À travers le prisme des milliardaires, par quels moyens l'extrême droite s'empare-t-elle du champ médiatique français ?

À l'entrée d'une ère de post-vérité qui fracture nos États démocratiques des deux côtés de l'Atlantique, les médias jouent un rôle de plus en plus ambigu au milieu des renversements des tendances politiques au cours des élections de ces dernières années.

Avec une montée certaine de l'extrême droite, idéologie pourtant largement exclue du débat public avant 2017, il est essentiel de s'intéresser aux biais par lesquels elle a su s'affirmer et s'expandre dans le paysage médiatique, brisant la fragile fenêtre d'Overton. En France, il s'est engagé une véritable course au rachat des chaînes de télévision, de journaux ou encore de radios, médias aujourd'hui privatisés par des milliardaires plus ou moins conservateurs mais qui ouvrent la porte aux idées identitaires qui s'y engouffrent sans peine.

Deux figures dominent cette bataille, Vincent Bolloré et Pierre Edouard Stérin: voyons quelles sont leurs stratégies.

Bolloré, désinformer pour mieux régner

Se plaçant à la huitième place des plus grosses fortunes françaises avec un capital dépassant les 9 milliards de dollars, Vincent Bolloré n'en finit plus d'étendre son empire médiatique conservateur et réactionnaire. Tout a commencé en 2015 par le rachat de Canal + par le groupe Vivendi dont il assurait la présidence jusqu'en 2023 avant de la céder à ses enfants.

Minutieusement calculée, cette appropriation des chaînes telles que D8 et D17 (actuellement C8 et CStar) est le fruit d'une stratégie que le milliardaire a employée à multiples reprises. Elle consiste à devenir l'actionnaire majoritaire du média qu'il prévoit de privatiser, prenant ainsi son contrôle avant même de le racheter.

C'est de cette même manière qu'il s'emparera du groupe Prisma Media en 2021 (éditeur de magazines comme Femme Actuelle, Voici, Capital ou encore Gala) et du groupe Lagardère en 2023 (Europe 1, RFM, Virgin Radio...). Cette même année, il fait passer sous sa coupe Paris Match, Le Journal du dimanche ainsi que le groupe Hachette pour ne citer qu'eux. Opérant à de véritables renversement des lignes éditoriales en évinçant les journalistes, Vincent Bolloré impose ses thèmes préférés comme l'immigration, le wokisme et l'insécurité, convertissant ces médias classés autrefois de modérés à l'extrême droite, que ce soit au prix de nombreuses polémiques et de divers avertissements de la part de l'ARCOM.

On assiste alors à une banalisation des idées d'extrême droite, notamment sur les plateaux télévisés de CNews et C8 avec des personnalités réactionnaire comme Pascal Praud ou Cyril Hanouna. L'émission Touche pas à mon poste animée par ce dernier a d'ailleurs été récemment condamnée à un arrêt définitif suite à des difficultés financières et à des "manquements réitérés" selon l'ARCOM. A noter qu'en 2021, 40% du temps d'antenne de TPMP a été consacré à Eric Zemmour, candidat présidentiel d'extrême droite. En effet, la montée de popularité de ce dernier a été largement favorisée par l'empire Bolloré, qui "défend ses idées".

La diffusion massive de propos discriminatoires et stigmatisants, en plus de références complotistes comme la théorie du grand remplacement qui s'est accélérée au même moment, a amplifié une vague d'idées identitaires dans le débat public, de plus en plus inquiétante. Vincent Bolloré est donc un acteur important de la montée de l'extrême droite dans nos scrutins et s'il n'entre pas personnellement en politique, il représente l'une de ses dangereuses influences n'hésitant pas à user de la censure pour empêcher la diffusion d'idées qui desservirait ses intérêts ou ceux de ses partenaires.

Par exemple, il en fut rapidement fini des émissions subversives comme Special Investigation ou encore Les guignols de l'info dès le rachat de leurs antennes. Cette course au rachat par les milliardaires ne s'arrête plus aux médias mais concerne dorénavant les écoles de journalisme comme l'Ecole supérieure de journalisme de Paris dont Bolloré est devenu l'un des principaux actionnaires en novembre 2024. Selon l'historien de presse Alexis Levrier, cette démarche s'inscrirait "dans le cadre d'un projet idéologique global qui consiste à porter l'extrême droite à la tête de l'État, qui n'est pas sans continuité du projet Périclès que nous allons voir ci-dessous.

Le grand remplacement médiatique :

À travers le prisme des milliardaires, par quels moyens l'extrême droite s'empare-t-elle du champ médiatique français ?

L'ambitieux projet Périclès du milliardaire Pierre Édouard Stérin

Le 19 juillet 2024, le quotidien l'Humanité dévoile le projet Périclès. Il s'agit d'un plan détaillé élaboré en 2023, ayant pour objectif l'installation d'une alliance entre l'extrême droite et la droite libérale-conservatrice, dans le but de regagner le pouvoir, notamment en passant par un soutien à l'extrême droite et un contrôle des médias. Cette révélation que l'Humanité juge "d'intérêt public", a contribué à faire sortir de l'ombre le milliardaire à l'origine de ce document, rédigé à la manière d'un business plan de start-up : Pierre-Édouard Stérin. Comptant parmi les 50 plus grandes fortunes françaises, il est un fervent catholique et exilé fiscal libertarien, et compte bien hisser l'extrême droite aux pouvoirs à travers divers stratagèmes évoqués dans son plan. Sa stratégie vise à "permettre la victoire idéologique, électorale et politique" d'un ensemble de "valeurs clés". Parmi celles-ci, on retrouve la famille, qu'il décrit comme "base de la société", mais aussi la place particulière du christianisme ainsi que la fierté de notre histoire et de notre identité.

Les valeurs qu'ils combattent sont elles aussi explicitement citées, il s'agit du "socialisme et de l'assistanat", du "wokisme", de la "laïcité agressive" ou encore de "l'islamisme" et de "l'immigration incontrôlée"... Leur but est donc d'obtenir une victoire idéologique et rendre leurs "idées majoritaires dès maintenant". Pour cela, le plan explique étape par étape la manière dont ils comptent imposer leurs thèmes, cela passe notamment par l'élargissement de la fenêtre d'Overton. Cela consiste à rendre des idées marginales progressivement acceptables en les introduisant dans le débat public et en déplaçant les normes du discours.

L'équipe de Pierre-Édouard Stérin compte donc imposer ses thématiques et orienter leur traitement dans les médias, sur les réseaux sociaux et dans le débat intellectuel. Le plan prévoit par exemple en 2024 la publication de "baromètres" sur l'islam et l'insécurité, l'immigration ou encore l'extrême gauche.

Ces études seront diffusées massivement par des médias partenaires, d'extrême droite, afin d'influencer l'opinion publique française. Pierre-Édouard Stérin et son équipe veulent influencer le paysage politique en lançant une offensive judiciaire contre l'islamisme, l'immigration, les atteintes à la liberté d'expression et la théorie du genre. Leur but : changer le rapport de force, faire respecter la loi, contrer leurs adversaires et, à terme, peser sur la législation. Cette stratégie a déjà commencé avec la création du collectif Justitia en mai 2023, en partenariat avec le think tank conservateur Institut Thomas More.

De plus, le projet Périclès prévoit d'investir sur le Rassemblement national, afin de lui garantir une victoire aux municipales de 2026 grâce à un plan structuré et des équipes locales chargées d'identifier 300 villes clés. Mais il ne se limite pas au RN car il souhaite aussi établir des liens avec Les Républicains et Reconquête, en recrutant des candidats et en influençant les figures montantes de la droite, notamment Jordan Bardella et Marine Le Pen, avec qui il revendique déjà une "relation de confiance". À plus long terme, le projet vise à constituer un réseau de 1 000 experts et technocrates en prévision de la présidentielle de 2027, prêts à occuper des postes stratégiques dans l'administration et les institutions publiques. Cette stratégie s'appuie sur un investissement de 150 millions d'euros sur dix ans.

Ce projet, dont le but est de droitiser les mentalités grâce à des investissements massifs, risque sérieusement d'influencer l'opinion publique des français à très court terme. Il pose la question du soutien que des propriétaires de grands médias apportent à des régimes autoritaires. Par exemple, le groupe Bolloré adopte ouvertement une position favorable à la Russie de Vladimir Poutine. En effet, en mars 2025, plusieurs médias du groupe Bolloré, notamment CNews, Le Journal du dimanche et Europe 1, ont diffusé une ligne éditoriale pro-russe tandis que la maison d'édition Fayard, appartenant au même groupe, a publié un livre de Xenia Fedorova, ex-présidente de RT, un média de propagande russe interdit en Europe. Le JDD va jusqu'à affirmer qu'Emmanuel Macron chercherait à "effrayer la population" en évoquant une "menace russe". Cette déclaration a rapidement été démentie par l'Élysée.

Ainsi, le projet Périclès, couplé à l'influence croissante de groupes médiatiques comme celui de Bolloré, révèle une stratégie cohérente de droitisation du débat public. En s'appuyant sur des investissements massifs, des relais médiatiques puissants et des alliances politiques ciblées, Pierre-Édouard Stérin

- Zélie Fontenaid Mazens,
- Cyrielle Julien

Actualités internationales



L'Allemagne et la montée aux extrêmes : le phénomène de l'AfD

En 2013 en Allemagne se crée un nouveau parti : l'Alternative Für Deutschland (AFD). Son programme se concentre sur ces principaux points :

- Le nationalisme : il préfère mettre en avant la nationalité allemande et émet des doutes quant au multiculturalisme
- Une politique anti-immigration : l'AFD refuse l'accueil des réfugiés et adopte une position ferme contre l'immigration, notamment en provenance des pays musulmans
- L'euroscpticisme : le parti critique beaucoup l'Union Européenne et souhaite limiter sa coopération avec elle
- Le climato scepticisme : l'AFD critique les politiques environnementales visant à réduire le changement climatique.

Chaque année, ce parti conquiert de plus en plus de votants. Il est monté en puissance en 2015 après une crise migratoire et a atteint 20,8% des sièges aux dernières élections fédérales allemandes le 23 février 2025.

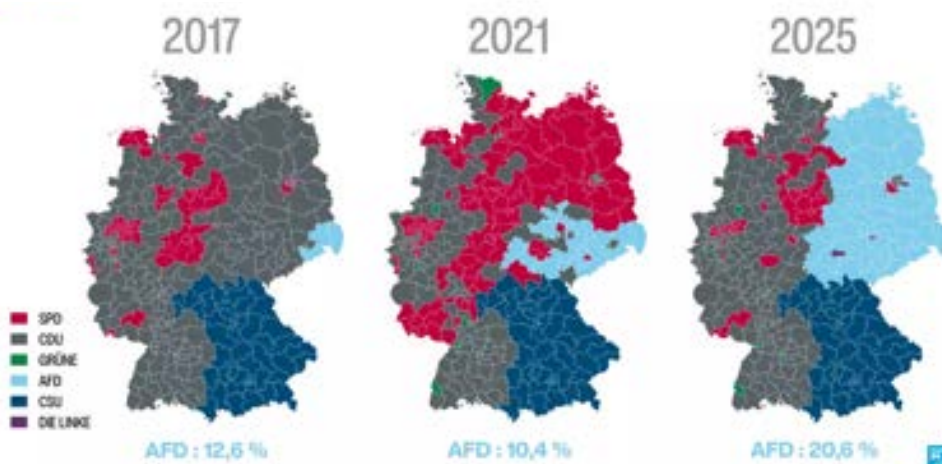
L'AFD est donc le deuxième parti majoritaire derrière l'Union Chrétienne Démocrate (UCD). Il séduit notamment les habitants des Länder de l'ancienne Allemagne de l'Est, tandis qu'aucun Land de l'ancienne Allemagne de l'Ouest n'a été conquis, ce qui prouve la fracture de l'Allemagne.

Il y a également une fracture sociale : ce parti séduit notamment les ouvriers et les personnes sans emploi (respectivement 38% et 34%) et les jeunes de 25-34 ans (24%) et de 35-44 ans (26%). Cette idéologie est majoritairement rejetée par les personnes âgées de plus de 70 ans (10%).

Ce parti était présent au Parlement européen entre 2019 et 2024 dans le groupe Identité Démocrate, devenu Patriotes pour l'Europe avec le Rassemblement National français ou avec les Italiens de la Lega. Mais avant les élections de 2024, ils ont été exclus pour propos racistes. Ils ont donc créé un nouveau groupe : l'Europe des Nations Unies.

Ce parti a un fort rejet des journalistes, et n'hésite pas à les exclure de ses meetings ou les frapper si besoin. Aidé publiquement par Elon Musk, l'AFD a pu bénéficier d'une large influence.

L'évolution du vote pour l'AFD en Allemagne



Actualités internationales



RDC : quand les minerais alimentent une guerre oubliée

Nous vivons actuellement dans une période de ruptures géopolitiques majeures dans le monde. Mais avec tout ce qu'il se passe aux États-Unis, en Ukraine ou en Palestine, un événement vous a peut-être échappée : la capture en janvier 2025 de Goma, chef-lieu de Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, par le Mouvement du 23 mars. Ce conflit effroyable a déjà tué plus de 7 000 civils et a amplifié une véritable catastrophe humanitaire. Mais cette offensive n'est que le dernier épisode sanglant d'un conflit tragique ancré dans la région depuis 2004, enraciné dans le colonialisme, les disputes ethniques et les minerais de sang.

Dès 1889, le Congo était victime d'atrocités sous le régime sanguinaire de l'empereur belge Léopold II, qui le gouvernait en tant que territoire privé jusqu'en 1908. Les Congolais, réduits en esclavage et surexploités, étaient forcés à produire du caoutchouc et subissaient des brutalités génocidaires. Tués s'ils ne produisaient pas assez, ils étaient victimes de torture, de viols et de mutilations, en plus des épidémies et des famines exacerbées par le régime. On estime qu'entre 1,3 et 10 millions ont été tués sous Léopold II et ses crimes contre l'humanité.

La Belgique a ensuite contrôlé le Congo jusqu'à son indépendance en 1960, mais celui-ci a immédiatement été plongé dans une crise entre divers peuples. Soutenu par la CIA, le général Mobutu fait un coup d'État en 1965 et remplace la RDC par un nouvel État autoritaire, le Zaïre. Dans le royaume voisin du Rwanda, l'Allemagne puis la Belgique avaient accru les tensions entre les Hutus agriculteurs, majoritaires, et les Tutsis traditionnellement éleveurs. Les empires coloniaux avaient fortement insisté sur les différences entre les classes et privilégiaient beaucoup les Tutsis, faisant naître un sentiment d'injustice chez les Hutus et alimentant ainsi des tensions sectaires.

En 1960, ces tensions culminent avec une révolution hutue qui abolit la monarchie, établissant une République rwandaise indépendante. Les Tutsis sont violemment persécutés sous le nouveau régime et son idéologie raciste de Hutu Power qui prétend qu'ils seraient une race inférieure ; des centaines de milliers fuient vers les pays voisins.

L'intensification des violences résulte en une guerre internationale lorsque le Rwanda envahit le Zaïre en 1996. Cette guerre fait au moins 250 000 morts et 222 000 disparus, dont des milliers d'émigrés hutus, mais malgré la destitution de Mobutu et la fondation de la RDC elle ne met pas fin à la violence et en 1998 a lieu la deuxième guerre du Congo. Sans doute la guerre la plus meurtrière depuis 1945, celle-ci dure 5 ans et a des conséquences humanitaires catastrophiques, laissant entre 2 et 5,4 millions de morts.

Ce conflit horrible a été également marqué par des famines et des pandémies massives ; de la violence sexuelle génocidaire ; et le pillage systémique de minéraux précieux. Ces ressources, indispensables à la création de téléphones portables, sont surnommées minerais de sang et sont une cause fondamentale du conflit qui a encore lieu dans la région. Suite à la fin de la guerre en 2003, la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation au Congo (MONUSCO) est mise en place pour maintenir la paix en RDC.

Cependant, la violence continue à l'Est du pays où les tensions ethniques se perpétuent dans une série de conflits. C'est dans ce contexte qu'est créé en 2012 le Mouvement du 23 Mars, une milice composée d'anciens soldats tutsis de l'armée congolaise ayant pour objectif la destruction des groupes paramilitaires pro-Hutu. Selon plusieurs rapports de l'ONU, Kagame a encouragé la formation du M23 et le soutient financièrement, un soutien qu'il justifie par la sécurité que la milice prétend garantir aux Tutsis et leur rétribution envers les génocidaires. Néanmoins, l'abus des droits humains commis par le M23 et son pillage apparent de minéraux sont critiqués à l'internationale. Les offensives menées par l'Alliance Fleuve Congo (AFC), dont le M23, contre l'armée et les civils congolais sont entrées dans leur phase la plus violente en 2022.

Malgré l'incapacité du MONUSCO à protéger les Congolais, le retrait des Casques bleus prévu en début 2025 est suspendu en janvier à cause d'une nouvelle attaque du M23. Cette offensive a débuté le 23 janvier et, après une semaine de bataille, la milice a capturé la ville de Goma.

RDC:

Quand les minerais alimentent une guerre oubliée

Cette offensive a débuté le 23 janvier et, après une semaine de bataille, la milice a capturé la ville de Goma. Malgré une annonce de cessez-le-feu le 3 février, le M23 a continué ses attaques vers le sud et l'ouest et a pris Bukavu, 200 km au sud, le 16 février. Ce conflit meurtrier représente donc la pire intensification de la violence dans la région depuis plus de dix ans. Pour essayer d'empêcher une nouvelle guerre régionale, la Communauté d'Afrique de l'Est (dont font partie la RDC et le Rwanda) a convenu une réunion d'urgence le 8 février.

Si cette première assemblée n'a pas apporté beaucoup de progrès, Kagame s'est aussi entretenu avec le Président congolais Félix Tshisekedi en mars, et les deux ont appelé à un cessez-le-feu immédiat. Pour sa part, le M23 n'a pas encore discuté avec le gouvernement congolais, une réunion prévue pour le 18 mars ayant été annulée. La milice voit ses opérations comme nécessaires pour « purger » Kivu de la « mauvaise gouvernance et de l'insécurité », des promesses résonnant chez le peuple qui se sent abandonné par un gouvernement corrompu et incapable de subvenir à ses besoins.

Mais en dépit de tout ce que le M23 prétend apporter aux civils, l'offensive récente a provoqué une crise humanitaire affreuse : on estime qu'elle a fait environ 7 000 morts entre janvier et février, dont 3 000 à Goma. De plus, à cause de la destruction d'au moins 90 camps de réfugiés, 450 000 personnes environ se sont retrouvés sans domicile. Pour échapper à cette crise, plus de 40 000 Congolais (majoritairement des femmes et des enfants) ont réussi à fuir afin de se réfugier au Burundi. Les territoires occupés par la milice souffrent également du manque de nourriture et d'aide humanitaire, des problèmes beaucoup trop courants dans la région qui sont exacerbés par le conflit.

La violence subie par les civils est démontrée par des incidents tels que le meurtre de trois enfants par le M23 le 18 février, ou les explosions visant un rassemblement de l'AFC à Bukavu le 26 février qui ont tué et blessé plusieurs personnes. En plus de cela, la violence sexuelle est également très présente et les femmes subissent des brutalités atroces. À Goma, 7000 prisonniers échappés lors de la bataille avaient violé des centaines de femmes avant de les brûler vives. Cette violence absolument affreuse a aussi accablé les hôpitaux qui n'ont pas assez de ressources pour soigner les milliers de civils blessés lors du conflit, surtout avec la suspension d'USAID par Trump.

Il est donc compréhensible que Kagame cherche à se distancer du M23, mais plusieurs rapports de l'ONU confirment le soutien financier qu'il apporte à la milice ainsi que l'intervention de jusqu'à 4 000 troupes rwandaises dans le conflit. Le gouvernement congolais et l'ONU confirment aussi que le Rwanda pille les minerais de sang au Kivu.

Cependant, malgré les preuves du rôle de Kagame dans la guerre, sa proximité avec l'Occident a conduit à une réponse que beaucoup jugent insuffisante de la part de celui-ci ; une insatisfaction qui se reflète dans les manifestations ayant lieu à Kinshasa.

Mais en dépit de la réticence initiale des pays occidentaux, ceux-ci ont commencé à exprimer des réponses plus fermes envers Kigali : l'ambassadeur français à l'ONU avait notamment proposé une résolution désignant le Rwanda comme étant en partie responsable du conflit, et le Royaume-Uni a déclaré la suspension d'aide envers le pays jusqu'au retrait des troupes. Ceci pourrait avoir un impact important, car un tiers du budget du Rwanda dépend de l'aide internationale.



Pour conclure, la guerre du Kivu est un conflit malheureusement toujours d'actualité, mais qui est enracinée dans des tensions ethniques qui étaient activement nourries par les empires coloniaux. Elle se déroule dans une région riche en minéraux précieux pour la possession desquels se sont confrontés le Rwanda, la RDC et diverses milices depuis 1996. Elle est responsable d'une crise humanitaire atroce qui surcharge les hôpitaux et a déjà fait plus de 7 000 morts depuis janvier, et malgré cela l'Occident semble indifférent à la souffrance au Kivu.

Cependant, certains pays européens commencent à proposer ou imposer des sanctions contre le Rwanda pour encourager une fin rapide de cette guerre horrible et assurer la sécurité de tous les civils de Kivu.

- Dylan Fasham

Actualités écologiques



Valence sous les eaux : faute climatique ou responsabilité humaine ?

Le 29 novembre 2024 : le jour où tout a basculé dans la région valencienne, à l'est de l'Espagne. Tout a commencé à 14h30 à l'ouest de la région lorsqu'un déluge s'abat sur la région, notamment dans les villes de Paiporta et Chiva. Ce déluge d'une puissance insoupçonnée, fait très rapidement déborder et sortir de leurs lits les deux cours d'eau environnants, la Rambla del Poyo et la Turia, inondant l'ensemble des villes de la région. Dans les deux villes citées précédemment en l'espace de deux heures les habitants se sont retrouvés avec de l'eau jusqu'aux genoux ; l'équivalent de 135 mm / m² : une quantité d'eau gigantesque. Ces inondations ont provoqué un total de 240 morts et disparus, ainsi que de très grands dégâts matériels, avec des maisons inondées, des ponts effondrés ou des voitures encastrées les unes dans les autres.

Les causes de ce bilan dramatique trouvent leur source à de nombreuses variables.

Premièrement, évidemment le changement climatique joue un grand rôle dans la voracité de ces précipitations. De plus les sols de la région étaient dans une situation de sécheresse, avec des terrains très secs, cela empêchant une absorption optimale de la grande quantité d'eau qui est tombé ce 29 novembre 2024.

Ensuite le nombre de victimes est corrélé à la démographie en augmentation très forte dans la ville de Valence, dénombrant à elle seule plus de neuf cent mille habitants, faisant d'elle la troisième plus grande ville du pays. Valence est aussi une ville très touristique, ayant accueilli environ dix millions de touristes en 2024.

Cela s'explique premièrement par une urbanisation croissante. En effet le quartier le plus touché de Valence dans ces inondations a été le quartier sud, un nouveau quartier, fraîchement bâti, mais dont les canalisations n'étaient pas très développées et où donc, l'eau a eu plus de mal à s'évacuer. Ce drame s'explique aussi par la mauvaise information des populations face aux événements météorologiques arrivants. Les Valenciens savaient qu'il allait pleuvoir, prévenus d'une goutte froide qui allait passer dans l'est de l'Espagne, mais positionnés uniquement en alerte orange, précipitations et crues ; ne faisant pas spécialement mettre les habitants dans une situation de crise grave. Selon de nombreux météorologues et experts de la question, la goutte froide a été sous-estimée.

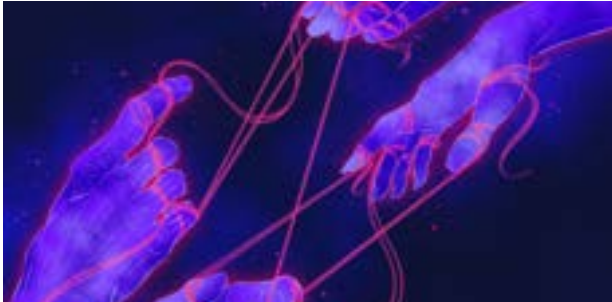
Enfin, à cause des nombreuses infrastructures endommagées ou détruites, les secours ont pris beaucoup de temps à arriver. Ce retard a aussi été conjugué à une prise en charge tardive du dossier de la part du gouvernement, retardant d'autant plus l'arrivée des secours. Le gouvernement a envoyé dix mille pompiers et médecins pour aider les sinistrés. Toutefois, pour les populations locales cela n'était pas une mesure assez importante et les habitants de la région, en solidarité pour les sinistrés sont venus prêter main forte, pour nettoyer les rues, vider les maisons, apporter des vivres etc. Ainsi, une semaine après, le roi Philippe VI et le premier ministre se sont rendus sur place, pour recueillir les témoignages des sinistrés et contempler l'ampleur des dégâts. Cette visite fut très tendue entre le gouvernement et les populations locales, où ils furent insultés, et on leur jeta de la boue.



À ce jour, la ville reprend forme petit à petit, les populations sont toujours marquées par cet événement dramatique, touchant profondément les habitants de la région, mais aussi l'ensemble de la planète. Cet exemple très concret nous fait mesurer les effets du réchauffement climatique et ses conséquences directes. Nous devons réagir car cela peut arriver à tout le monde, même dans les très grandes villes, et dans tous les pays de la planète. Il faudrait que cet événement marquant, implique un sursaut général, avec des mesures pour essayer de contrecarrer le réchauffement climatique, une menace pour l'ensemble de l'humanité.

- Diego Berthier Gallaga

Sciences Polémiques



Le droit de choisir sa mort

Quel avenir pour l'euthanasie en France ?

L'aide à la fin de vie, l'euthanasie active, le suicide assisté. Ces trois formules reviennent toutes, au final, à une seule demande : celle de pouvoir choisir de partir dignement ici, en France. Lorsque la loi ne l'autorise pas encore sur ce territoire, pourtant si proche de la Belgique qui elle la légalise, l'idée d'un meilleur accompagnement vers la mort trouve son sens dans la souffrance.

Qu'impliquent les revendications autour de la fin de vie aujourd'hui ? Quelles problématiques se posent ? Où en est le droit français actuellement, et surtout, vers quoi évolue-t-il ?

Revendiquer l'euthanasie revient à devoir préciser laquelle : on distingue l'euthanasie *active* de l'euthanasie *passive*.

Cette dernière correspond à ce qui est déjà proposé en France, dans le cadre de la loi Claeys-Leonetti n° 2016-87 du 2 février 2016 créant de nouveaux droits en faveur des malades et des personnes en fin de vie. Pour citer le droit français directement, la loi autorise « à la demande du patient d'éviter toute souffrance et de ne pas subir d'obstination déraisonnable, [et autorise] une sédation profonde et continue provoquant une altération de la conscience maintenue jusqu'au décès, associée à une analgésie et à l'arrêt de l'ensemble des traitements de maintien en vie ». Concrètement, un patient peut refuser un traitement, même si la fin de celui-ci signifie s'exposer à la mort.

Aucun produit létal n'est injecté : l'euthanasie *passive* revient à simplement lutter contre l'acharnement thérapeutique, plongeant le malade dans un sommeil profond à l'aide de sédatifs en arrêtant tout autre traitement, jusqu'à ce que celui-ci s'éteigne de lui-même. Les conditions sont alors très pointues : puisqu'elle repose sur un endormissement du malade jusqu'à son décès, ledit malade doit être promis dès l'origine à une mort certaine, attendue dans les quelques semaines à venir, et doit subir une importante souffrance physique.

Ce choix n'est alors pas offert à quiconque exprime l'envie de disparaître.

L'euthanasie *active*, elle, est l'objet du fameux débat. Celle-ci reviendrait au fait d'abréger intentionnellement les souffrances d'une personne, en ayant recours à un médecin ou toute personne agréée pour injecter une substance létale entraînant directement la mort du patient. Sa revendication repose sur l'argument d'un droit qui ne prend pas en compte les souffrances de maladies chroniques. Elle oblige donc les malades exposés à d'intenses souffrances à se déplacer loin de chez eux pour y avoir recours, dans des pays comme la Belgique ou les Pays-Bas, sans l'ensemble de leurs proches à leurs côtés.

Le *suicide assisté* se rapproche de l'euthanasie active dans la mesure où il est question d'injecter un produit létal, sous des conditions strictes, mais la différence est celle-ci : lors de l'euthanasie active c'est le médecin qui administre la substance ; lors du suicide assisté, celle-ci a été délivrée au patient, qui se l'injecte lui-même.



Pour le moment, le débat français se centre alors autour du droit à l'euthanasie active, jugée peut-être plus raisonnable dans une société où des questions bioéthiques contemporaines comme celle-ci sont déjà sensibles, du point de vue légal certes mais avant tout dans les moeurs des gens.

Le droit de choisir sa mort

Quel avenir pour l'euthanasie en France ?

Si ce combat pour une mort jugée digne peut paraître lointain pour certains, pour d'autres, c'est la bataille d'une existence. La douleur d'un malade chronique ne fait pas que d'annihiler sa vie, elle bouscule celles des proches qui l'accompagnent.

Le 30 octobre dernier a été acquitté Bernard Pallot, un septuagénaire jugé pour avoir tué son épouse Suzanne. Celle-ci souffrait de plusieurs pathologies, notamment de la maladie de Carrington, une pneumopathie chronique, et d'ostéoporose avec des fractures multiples, maladies d'une grande souffrance et sans espoirs mais pour autant non comprises par la loi actuelle.

Emprisonnée dans son propre corps, alitée par la douleur, elle avait demandé à son époux de l'aider à mourir, lui avait fait promettre de l'aider, et avait rédigé un mot de sa main exposant les faits. Le 11 octobre 2021, au bout de longues années à voir son corps la trahir, elle lui a demandé de la faire partir, ce qu'il a fait. Jugé pour « assassinat avec préméditation », lui plaidait une « euthanasie clandestine ».

Là où le meurtre a une connotation de haine, monsieur Pallot explique que c'est tout son amour qu'il a mis dans son acte, et qu'une partie de lui est morte en même temps que sa femme, que la loi française abandonnait à sa souffrance. Son interview est à retrouver sur France Info où, avec ses mots poignants, l'homme revient sur le débat vivant du droit à l'euthanasie et la responsabilité qu'il a décidé de prendre, en commettant pour certains l'irréparable, pour d'autres un acte d'un amour inconditionnel.

La nécessité évidente de faire évoluer la loi française provoque malgré tout l'éveil des consciences chez les politiques français. Début 2024, Emmanuel Macron avait dévoilé un nouveau projet sur la fin de vie, mais s'était cependant refusé à employer les termes d'euthanasie ou de suicide assisté. Il a expliqué souhaiter une « aide à mourir » qui permette à certains patients, selon des « conditions strictes », de recevoir une « substance létale ». La loi ne créerait, à proprement parler, ni un droit nouveau ni une liberté, mais elle tracerait un chemin qui n'existait pas jusqu'alors.

Ce projet était annonciateur d'une réelle prise en compte de l'insuffisance des règles actuelles, et traduisait une volonté de faire bouger les choses. Discuté pendant des mois et des mois pour en

peaufiner chaque phrase, chaque mot, chaque virgule, il n'a jamais abouti puisqu'en juin 2024 était dissoute l'Assemblée Nationale.

Le projet est aujourd'hui à nouveau discuté, et ce depuis le 27 janvier dernier.

2025 pour relancer les débats ? Le 12 mars sortait au cinéma le nouveau film d'Enya Baroux, *On ira*, véritable ode à l'introspection et l'acceptation du recours à l'euthanasie active.



Il aborde le sujet délicat du suicide assisté avec une sensibilité remarquable, évitant les clichés habituels pour offrir un regard empreint de délicatesse et d'émotion sincère sur la fin de vie. La réalisatrice parvient à insuffler une bienveillance touchante envers ceux qui souhaitent vivre dignement et choisir leur moment de partir. Paradoxalement, "On ira" célèbre la vie, insufflant une envie de vivre pleinement et de revenir à l'essentiel.

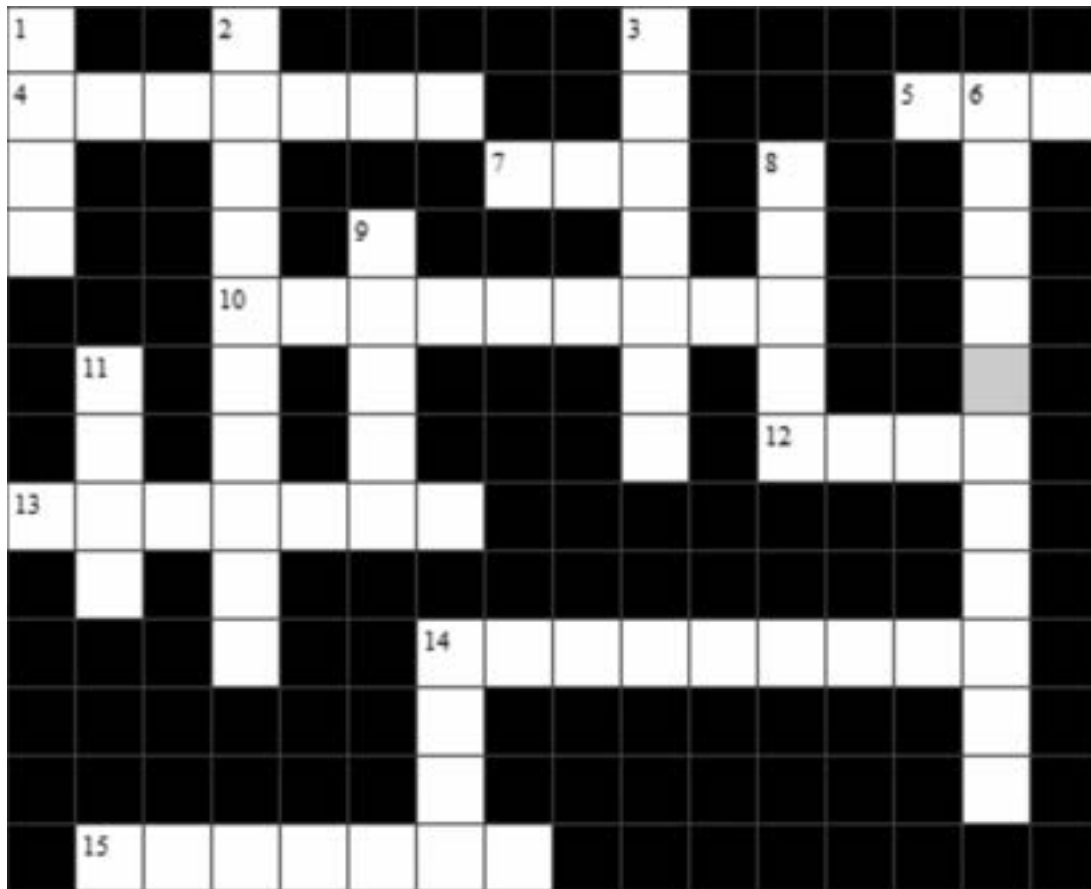
Les avis à la sortie des séances sont unanimes : il faut que la loi change.

Et elle ne peut que changer.

Inventivité

Mots croisés spécial actualité

Venez tester vos connaissances!



horizontalement

- 4 forte tension diplomatique avec la France
- 5 parti d'extrême droite allemand
- 7 service de renseignement de la Russie
- 10 province de l'est de la RDC en proie à un sanguinaire conflit
- 12 polluants éternels
- 13 idéologie critiquée par les conservateurs
- 14 personne faisant partie d'un petit groupe politique qui gouverne de façon privilégiée
- 15 phénomène tropical ravageur dans l'océan indien

verticale

- 1 selon Donald Trump future «Côte d'Azur du Moyen-Orient»
- 2 meurtre de femmes lié à leur sexe
- 3 guerre mixte : physique et numérique
- 6 liberté d'expression devenu outil réactionnaire aux états unis
- 8 45 et 47ème président des états-unis.
- 9 autorité ayant refusé le renouvellement de C8
- 11 chatbot controversé disponible sur X
- 14 célèbre alliance militaire transatlantique

Inventivité

Quel broliarque es-tu ?

Le test pour révéler ton milliardaire intérieur

Du discours d'investiture au Capitole aux salons dorés de Mar-a-Lago, en passant par le financement direct de campagnes électorales, certaines figures de la Silicon Valley n'hésitent plus à s'afficher fièrement aux côtés de Donald Trump. Mais quelles sont leurs motivations ? Qui sont réellement ces "broliarques" si puissants ? Ce quiz te propose un portrait ironique de ces personnalités hors normes pour mieux les comprendre, mais surtout pour enfin savoir lequel de ces milliardaires illuminés te correspond le plus

1. Tu penses que les autres te sous-estiment, mais ils ne savent pas que tu as...

- A. Un plan**
- B. Aucune limite**
- C. Changé**
- D. L'habitude d'arriver en premier(e)**

2. Laquelle de ces orientations te ressemble le plus ?

- A. Une fac d'histoire, de philo ou de droit...**
- B. Se déscolariser en dernière minute.**
- C. Harvard.**
- D. Mathématiques, informatique, un truc dans les sciences...**

3. Pour toi le sport c'est :

- A. Avec finesse, l'escrime ou les échecs**
- B. Un moyen de rester en forme jusqu'à la conquête de Mars**
- C. MMA, sueur, être un vrai bonhomme finalement**
- D. Renforcement et protéines. Objectif : un corps d'athlète**

4. Quand tu étais petit.e, tu passais tes journées à...

- A. Comploter**
- B. Te faire harceler...**
- C. Programmer une messagerie (vers 12 ans)**
- D. Démonter un tracteur et le remonter ensuite**

5. Ton tatouage secret :

- A. Übermensch**
- B. AE147vv (le prénom de ton prochain bébé)**
- C. I RGPD**
- D. Le prénom de ton ex.**

6. Ta série préférée :

- A. Black Mirror. Trop réaliste.**
- B. Rick et Morty**
- C. Rome ou une série d'Histoire**
- D. Star Trek**

7. Le mot qui t'émeut le plus :

- A. Souveraineté**
- B. Liberté d'expression**
- C. A aimé votre story**
- D. Commande confirmée**

8. Ton rapport au pouvoir :

- A. Fascination, méfiance...**
- B. Oui.**
- C. Il me va bien au teint.**
- D. Cinq étoiles.**

9. Ta période de l'histoire préférée :

- A. L'Empire romain**
- B. L'Empire romain**
- C. L'Empire romain**
- D. L'Empire romain**

10. Ton plan pour sauver l'humanité :

- A. Se séparer de la démocratie, pour enfin être efficace**
- B. Multiplier les naissances, coloniser Mars, fusionner avec l'IA. Tout ça, avant mardi**
- C. Créer un métavers où les gens vivront heureux**
- D. Coloniser l'espace pour exploiter des ressources et continuer à faire tourner la planète**

On a aimé

Coups de coeur de la rédaction

Aujourd'hui je vous propose d'explorer deux œuvres de fiction que j'affectionne tout particulièrement. Dans un premier temps nous nous intéresserons à une pièce de théâtre plutôt connue du grand public : **Dom Juan**, et par la suite parlerons d'une série célèbre sortie en 2024, **The Day of the Jackal**.

Dom Juan ou Le Festin de Pierre est une pièce de théâtre écrite par Molière au XVIIème siècle. Cette pièce est représentée pour la première fois en 1665. Contenant 5 actes et écrite en prose cette pièce appartient au répertoire de la Comédie Française. Dom Juan mêle plusieurs registres, du comique au dramatique en passant par le satirique et le pathétique.

La pièce narre l'histoire d'un noble libertin, Dom Juan qui, avec son valet Sganarelle, va traverser nombreuses rencontres et aventures. Le personnage de Dom Juan défend l'inconstance dans l'amour et il est souvent critiqué par son valet pour ce point de vue.

Je tenais à vous partager cette pièce après avoir vu l'interprétation de Radouan Leflahi dans le rôle de Dom Juan, mis en scène par David Bobbé au TAP (Théâtre Auditorium de Poitiers).



The Day of the Jackal est une série télévisée britannique réalisée par Brian Kirk et écrite par Ronan Bennett. Sortie le 7 novembre 2024, elle est une adaptation du roman éponyme.

On y suit Bianca, une agent du MI6 - services secret britannique - qui est chargé d'enquêter sur le tueur à gage d'un homme politique allemand. Surnommé le Jackal, celui-ci assassine ses cibles contre de grosses sommes d'argent, et s'en suit le jeu du chat et de la souris à travers toute l'Europe.

Entre révélation, suspense et action la série a su s'imposer avec brio, de telle sorte qu'elle a été nominée aux Golden Globes en tant que meilleure série télévisée dramatique, mais aussi pour son meilleur acteur dans une série dramatique, Eddie Redmayne, connu principalement pour ses grands rôles dans *Les Animaux Fantastiques* - préquel de *Harry Potter* - et celui de Stephen Hawking dans son biopic *Une merveilleuse histoire du temps*.

Visuellement la série est superbe, avec des plans remarquables et un montage dynamique ce qui rend la série très agréable à regarder. Les personnages principaux sont tous bien développés, avec chacun leurs lots de problèmes, construisant une série bien rythmée où en conséquence on ne peut jamais s'ennuyer.

En résumé si vous voulez regarder une série récente, saluée par la critique, avec des personnages aboutis, bien filmée et dont l'intrigue est intéressante du début à la fin, je vous la recommande fortement.



Vie au lycée



La cour en travaux

Le projet de végétalisation, entre bien-être et écologie

Dans l'édition de cette année, comment ne pas dédier un article à cette cour que nous traversons tous et qui a vu passer de multiples générations ? En particulier lorsque cette année, elle se métamorphose.

Comme vous l'avez vu, il y a eu moult changements dans celle-ci depuis peu, qui vont lui donner un nouvel air. Ce n'est cependant pas la première fois qu'un espace comme celui-ci au lycée est transformé : l'origine de ces changements remonte à 2020, pendant le confinement. Le lycée avait déjà pris la décision de planter des arbres et des arbustes afin de re-végétaliser l'établissement. Puis, dans la foulée, il a également refait la cour intérieure et l'a aménagée pour que les élèves aient un endroit où pouvoir se reposer et travailler.

Après un sondage réalisé par l'équipe auprès d'élèves du lycée, une écrasante majorité a déclaré que la cour intérieure, avec ses transats, ses tables et ses plantes leur plaisait et qu'ils y allaient régulièrement.

Mais qu'en est-il de cette grande cour dont beaucoup fuyaient la grisaille ?



Photo d'avant les travaux

Finalement, le dernier projet en date était celui de la grande cour, mis en place début 2025. Il s'agissait alors de son réaménagement en un espace de verdure accessible à tous, où les élèves pourront se détendre et bénéficier d'un environnement de travail amélioré. 95% des élèves interviewés étaient heureux que la cour se re-végétalise mais 60% d'entre eux nous disent que les travaux les gênent (notamment pour se déplacer). Les barrières ne devraient tomber qu'à la rentrée prochaine. Ce projet couvre 80 % de la cour et a été financé à 75 % par la région, dans le cadre d'un programme de re-végétalisation des espaces scolaires.

Plus de 100 arbres et arbustes ont été plantés. L'objectif est de faire baisser la température de 2 à 3 degrés au sein de l'établissement et d'améliorer la qualité de l'air.

Pourquoi végétaliser les espaces scolaires ?

Premièrement, en plantant des arbres et en créant des zones d'ombre naturelles, la température peut être réduite de plusieurs degrés, ce qui est particulièrement important face au changement climatique.

L'amélioration de la qualité de l'air est également un enjeu : les plantes captent les particules fines et produisent de l'oxygène, contribuant à un air plus sain pour les élèves et le personnel.

Du point de vue de la biodiversité, les jardins et plantations attirent insectes, oiseaux et autres petits animaux, recréant un équilibre naturel.

Niveau bien-être et santé mentale, plusieurs études montrent que la présence de verdure améliore la concentration, réduit le stress et favorise un climat scolaire plus apaisé.

Et enfin, cela permet une sensibilisation accrue des jeunes : en vivant dans un espace vert, les élèves prennent davantage conscience des enjeux environnementaux et peuvent être impliqués dans l'entretien ou l'observation de la nature.

Ce projet de cour végétalisée n'est donc pas qu'une amélioration matérielle : c'est un pas de plus vers un lycée durable, à l'écoute de son époque et des besoins de ses élèves.

Vie au lycée



Le fantôme du lycée

Enquête dans les recoins cachés

Avec un lycée vieux comme le nôtre, les générations d'élèves ont défilé, chacun cédant sa place à un être de trois ans son cadet. Du corps enseignant jusqu'aux lycéens en passant par les différentes équipes techniques, d'entretien ou de restauration, tous ont eu leur succession. Une seule question demeure, vieille comme le monde - ou en l'occurrence, vieille comme un cinquantenaire : Qu'est-ce qui se trouve en bas ? Là où nous n'avons pas le droit d'aller ?

Qu'est-ce qui se trouve en haut, dans les fenêtres qui donnent sur le patio ?

Et dans le clocher ?

Quels trésors les recoins cachés du lycée renferment-ils ?

Quels fantômes ?

Qui a le droit d'y aller ?

L'équipe de rédaction, elle, a eu le droit. Et on vous y a emmené avec nous.

Mais d'abord, un peu d'histoire.

Lorsqu'on parle de souterrains interdits d'accès et d'étages cachés, ils ne l'ont pas toujours été, de la même façon que Victor Hugo n'a pas toujours été un lycée (ou un écrivain), mais plutôt, à son origine, un monastère. Jusqu'à la loi de 1905 concernant la séparation de l'Église et de l'État, le bâtiment que nous foulons tous les jours appartenait aux Frères de Picpus, plus communément appelés les Religieux du Sacré-Coeur de Jésus et de Marie. Une église se trouvait alors sur place, avec son cloché, seul héritage qui nous a été laissé de son passé puisqu'elle

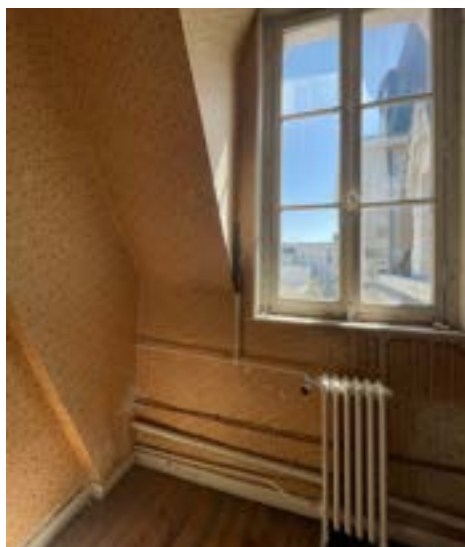
a été presque entièrement démontée lorsque le terrain est cédé à la ville de Poitiers pour devenir une école de fille. Lors de la Première Guerre Mondiale les lieux servent d'hôpital militaire, et en 1940 l'armée allemande le réquisitionne.

En 1969, l'établissement scolaire laïque devient mixte ; cinquante ans plus tard, vous y voilà.

Ce contexte historique sert à expliquer la structure de ce que nous avons visité : nous vous emmenons désormais explorer dans le même ordre que nous les souvenirs du passé.



Le lycée renferme quelques étages complètement laissés à l'abandon, lorsqu'en réalité ils sont d'une splendeur et d'un intérêt très précieux : entièrement laissées dans leur jus, les pièces ont l'air tout droit sorties du passé. Le temps s'est figé là-haut, et c'est précieux.



Les chambres des religieuses s'y trouvaient et s'y trouvent encore, vêtues d'un papier peint d'une apparence à la fois familière et touchante.

Le fantôme du lycée

Enquête dans les recoins cachés



Les lieux paraissent délaissés et pourtant, on s'y sent bien. Mais si fantôme il y a, il ne laisse pas tant de traces d'activités : direction le sous-sol et les catacombes du lycée pour mieux le chercher.



Promis, c'est pas là que sont dispensées les heures de colle. Mais dans ce fouillis de souterrains, si vous aussi vous avez l'occasion de vous y aventurer à votre tour, faites perdurer l'enquête : on le trouvera, le fantôme de Victor Hugo.



Si nous avons pu nous aventurer au-delà de ce qui est accessible à tous, c'est grâce à Monsieur Jeanneau, agent d'encadrement des équipes techniques, une des figures de ce lycée que tout le monde croise sans toutefois avoir l'occasion de saluer. Si vous le rencontrez dans les couloirs, faites-lui signe ! Il est la raison pour laquelle vos journées se déroulent dans le meilleur environnement possible. Monsieur Jeanneau connaît tout ce qu'il y a à savoir sur l'histoire de notre établissement ou même de Poitiers, c'est à lui que nous devons tout notre article. Un grand merci à lui pour sa visite et son savoir, mais aussi à Monsieur Couturier et Madame Bescond qui ont rendu possible ce moment, et enfin à Madame Burnol pour nous avoir donné l'occasion d'en faire tout un projet.

- Fanette Massart
- Diego Berthier Gallaga

Inventivité

Mots croisés spécial actualité

Réponses:



horizontalement

- 4 forte tension diplomatique avec la France
- 5 parti d'extrême droite allemand
- 7 service de renseignement de la Russie
- 10 province de l'est de la RDC en proie à un sanguinaire conflit
- 12 polluants éternels
- 13 idéologie critiquée par les conservateurs
- 14 personne faisant partie d'un petit groupe politique qui gouverne de façon privilégiée
- 15 phénomène tropical ravageur dans l'océan indien

verticalement

- 1 selon Donald Trump future «Côte d'Azur du Moyen-Orient»
- 2 meurtre de femmes lié à leur sexe
- 3 guerre mixte : physique et numérique
- 6 liberté d'expression devenu outil réactionnaire aux états unis
- 8 45 et 47ème président des états-unis.
- 9 autorité ayant refusé le renouvellement de C8
- 11 chatbot controversé disponible sur X
- 14 célèbre alliance militaire transatlantique

Inventivité

Quel broliarque es-tu ?

Résultats :

Majorité de A : Peter Thiel

« On voulait des voitures volantes, on a eu 140 caractères. »

Moins connu que les autres broliarques, Peter Thiel est un ancien juriste devenu investisseur influent. Cofondateur de PayPal, premier soutien de Trump dans la Silicon Valley dès 2016, il incarne un courant de pensée libertarien, radicalement critique des institutions démocratiques. Fasciné par le philosophe René Girard, il pense que la vérité est dissimulée derrière les discours officiels. Selon lui, la démocratie freine l'innovation, et les "valeurs woke" empêchent l'efficacité. Froid, intellectuel, stratégique, Thiel ne cherche pas la popularité mais l'influence

Majorité de C : Mark Zuckerberg

« L'énergie masculine est bonne. La société en est remplie, mais la culture d'entreprise essaie de s'en détourner »

Entré à Harvard à 18 ans, Zuckerberg crée Facebook dans sa chambre étudiante avec une intuition incroyable pour la psychologie sociale et plus tard pour le potentiel financier des données. Fuyant la lumière, il soigne son image, évitant les prises de parole personnelles. Mais depuis peu, il a drastiquement changé son image, changeant du robot antipathique il s'initie au MMA, et cherche à montrer un autre visage, plus "viril". Souple, adaptable, très opportuniste, il se positionne désormais sur les débats de société (liberté d'expression, masculinité, régulation des plateformes), sans afficher de ligne politique claire.

Majorité de B : Elon Musk

« Si les règles vous empêchent de progresser, battez-vous pour les changer »

Né en Afrique du Sud, Elon Musk fuit un environnement violent et oppressant pour refaire sa vie aux États-Unis. Obsédé par les grandes causes comme sauver l'humanité, coloniser Mars, ou encore la défense du "free speech", il est aussi connu pour ses comportements extrêmes et ses (nombreuses) polémiques. Riche, instable, imprévisible, il pense à la fois comme un ingénieur et un prophète. Il veut transcender l'humain avec l'IA, la robotique ou Neuralink, mais refuse la remise en cause de ses positions, notamment sur les questions de genre.

Majorité de D : Jeff Bezos

« Il n'y a rien de fasciste dans les libertés personnelles et les marchés libres. »

Bezos grandit aux États-Unis, élevé à Miami par un beau-père cubain. Il passe son enfance à démonter des tracteurs avec son grand-père. Très tôt, il mise sur la vente de livres en ligne et écrase les géants du secteur ce sera le début d'Amazon, qui va révolutionner la consommation mondiale. Il devient une figure du pouvoir en rachetant le Washington Post en 2013, tout en se lançant dans la conquête spatiale avec Blue Origin, inspiré par Star Trek. Moins audacieux que Musk, il avance plus lentement, mais plus prudemment. Divorcé après une liaison médiatisée, attaqué par Trump, il se rapproche du pouvoir surtout par stratégie, pour s'attirer les bonnes grâces du président.

Pour en savoir plus : podcast France Inter « les oligarques de la Silicon Valley, anatomie d'un pouvoir sans limite » (6 épisodes)

RENCONTREZ L'ÉQUIPE

LISE BURNOL

PROFESSEURE

"This is the Central Scrutinizer" - Franck Zappa

FANETTE

MASSART

RÉDACTRICE EN
CHEFFE

"Faut dire qu'elle était brune, tant la dune était blonde, et tenant l'autre et l'une moi je tenais le monde" - Jacques Brel, La Fanette

DIEGO

BERTHIER-

GALLAGA

RÉDACTEUR

" Si vous souriez, elles ne vous feront pas de mal... et disparaîtront aussitôt." - Mon Voisin Totoro

LOUISE

BLONDEL

RÉDACTRICE

"Soyez vous-même, les autres sont déjà pris" - Oscar Wilde

ZÉLIE

FONTENIAUD -

MAZENS

RÉDACTRICE

"Le gorille une fois disparu, y aura-t-il un espoir pour l'homme ? " - Daniel Quinn

ILYAS WAKILI -

LONGEVIAL

RÉDACTEUR

"Je pense donc je suis" - Descartes

DYLAN FASHAM

RÉDACTEUR

"All of my sins, are attempts to fill the voids, All of my voids, they are filled with sin, All of my demons, they are kept within, And all of my violence, it does not exist" - Manic Street Preachers

SALOMÉ

MASROUR

RÉDACTRICE

"Alea Jacta est" - César

CYRIELLE JULIEN

RÉDACTRICE

"There is nothing either good or bad, but thinking makes it so" - Shakespeare, Hamlet

MAI 2025

LE TOTOR

LYCÉE VICTOR HUGO

Rejoignez le club, faites vivre le journal